

Mausolée de Mirali

Qarabag.com présente des informations sur l'un des anciens monuments architecturaux du Karabakh – le mausolée de Mirali.



Le mausolée de Mirali est situé dans le village d'Achagy-Veysalli dans la région de Fizouli en Azerbaïdjan.

[\[Courte encyclopédie de l'art. Art des pays et des peuples du monde. Tome 1. 1962, p. 52\]](#)

[\[L.S. Bretanitsky. Architecture de l'Azerbaïdjan XIIe-XVe siècles et sa place dans l'architecture du Proche-Orient. 1966, p.185\]](#)

[\[Histoire générale de l'architecture. Architecture méditerranéenne. 8. 1969, p. 393\]](#)

[\[I.P. Chtcheblykine. Monuments de l'architecture azerbaïdjanaise de l'ère de Nizami \(documentation\). 1943, p.82\]](#)

Cependant, dans le livre de l'historien soviétique Ivan Chtcheblykine "Monuments de l'architecture azerbaïdjanaise de l'ère Nizami (documentation)" de 1943, il est noté que le monument était situé entre les villages de Veysalli et Kurdlar de la région de Fizouli :

« Le monument est situé dans un large ravin, parmi les contreforts bas des montagnes du Karabakh. Couronnant le sommet de la colline, le monument est parfaitement visible de loin. Il est particulièrement beau sur le fond de coucher de soleil et du bleu foncé des montagnes lointaines. L'approche habile dans le choix du lieu est particulièrement visible lors d'une belle journée ensoleillée, lorsque la silhouette élancée et austère du



mausolée scintille de l'éclat des couleurs contre l'émail bleu du ciel du sud. Avec sa forme originale, l'austérité des lignes, la belle silhouette, la proportionnalité des pièces et des détails, le monument attire involontairement l'attention. Sur les pentes de la colline où se dresse le monument, il y a un cimetière avec des pierres tombales. Une colline avec un monument et un cimetière est située entre les villages de Veysalli et Kurdlar. »

[\[I.P. Chtcheblykine. Monuments de l'architecture azerbaïdjanaise de l'ère de Nizami \(documentation\). 1943, p.82\]](#)

De nombreuses sources indiquent que le mausolée de Mirali aurait été construit aux XIII^e-XIV^e siècles (ou fin du XIII^e siècle – début du XIV^e siècle), tandis que dans le livre « Architecture de l'Azerbaïdjan. Ère de Nizami » en 1947, la

construction du monument remonte également au XIIe siècle.

[\[Courte encyclopédie de l'art. Art des pays et des peuples du monde. Tome 1. 1962, p. 52\]](#)

[\[Azerbaïdjan. \(Sites historiques et touristiques\). 1960, p. 138-139\]](#)

[\[L.S. Bretanitsky. Architecture de l'Azerbaïdjan aux XIIe-XVe siècles et sa place dans l'architecture du Proche-Orient. 1966, p.185\]](#)

[\[M. Usseinov. L. Bretanitsky. A. Salamzadé. Histoire de l'architecture de l'Azerbaïdjan. 1963, p.147\]](#)

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ère de Nizami. 1947, p.167\]](#)

Dans le livre du critique d'art soviétique Léonid Bretanitsky « Architecture de l'Azerbaïdjan aux XIIe-XVe siècles » de 1966, il est indiqué que le mausolée tire son nom des légendes, et dans le livre « Architecture de l'Azerbaïdjan. Ère de Nizami » de 1947, on peut lire que le monument a été ainsi nommé par la population locale. Sur d'anciennes cartes, le mausolée portait le nom « Argali-kumbez » (traduit de l'azerbaïdjanais – dôme arrière) sur la rivière Kizīn-chaī.

[\[L.S. Bretanitsky. Architecture de l'Azerbaïdjan aux XIIe-XVe siècles et sa place dans l'architecture du Proche-Orient. 1966, p.185\]](#)

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ère de Nizami. 1947, p.166\]](#)

[\[Azerbaïdjan. \(Sites historiques et touristiques\). 1960, p. 138-139\]](#)

[\[I.P. Chtcheblykine. Monuments de l'architecture azerbaïdjanaise de l'ère de Nizami \(documentation\). 1943, p.81\]](#)

La légende suivante sur la construction du mausolée Mirali a été racontée par les habitants du village Kurdlar de la région de Fizouli :

« Dans la steppe de Mil Mugan, un maître maçon, accompagné de son élève, s'affairait à construire le mausolée de Peygamber (du Prophète). L'élève a été invité à construire un monument près du village de Veysalli. Il a donné son consentement sans le dire à son maître. Finissant son travail quotidien sur le mausolée de Peygamber l'élève a dirigé la nuit les travaux de construction du mausolée de Mirali ; le matin il revint et continua son travail avec maître. Enfin, la construction du monument Mirali a été achevée. La nouvelle d'un nouveau beau gumbéz se répandit dans toute la steppe ; le maître a

également appris cette nouvelle. Le maître a voulu voir le monument. S'approchant du monument, il admira longuement et silencieusement le bel ouvrage. Selon le caractère, le style de travail et d'autres caractéristiques distinctives, il a reconnu le créateur du monument. L'envie noire et la méchanceté comme un serpent venimeux se sont glissées dans le cœur et les pensées du maître et, sous l'influence de ces sentiments, il a coupé la main de son talentueux élève. Cette légende est identique à la légende de la construction de la cathédrale de Mtskheta (temple Svetitskhoveli à Mtskheta, Géorgie) dans laquelle le maître coupe également la main de son apprenti plus talentueux. »

[\[I.P. Chtcheblykine. Monuments de l'architecture azerbaïdjanaise de l'ère de Nizami \(documentation\). 1943, p. 84-85\]](#)

Le mausolée en forme de tour repose sur un socle de 45 cm de haut, composé de trois rangées de maçonnerie. Le corps cylindrique étroit du mausolée est recouvert d'un toit en forme de cône. Le mausolée d'en haut est complété par une corniche cordée, dépassant légèrement la ligne générale du mur. La surface extérieure du monument est couverte de dessins de chevaux, de chèvres, de chameaux, d'oiseaux, de figures humaines et géométriques gravés sur les pierres.

Selon les hypothèses des historiens, ces images sont liées à des vestiges religieux. Il y a des images similaires sur le mausolée de Sary Achoug, sur le mausolée du village de Djidjimli dans la région de Latchine en Azerbaïdjan et sur le mausolée près de la ville d'Agdam.

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p. 166-167\]](#)

[\[Courte encyclopédie de l'art. Art des pays et des peuples du monde. Tome 1. 1962, p. 52\]](#)

[\[Azerbaïdjan. \(Sites historiques et touristiques\). 1960, p. 138-139\]](#)

[\[I.P. Chtcheblykine. Monuments de l'architecture azerbaïdjanaise de l'ère de Nizami \(documentation\). 1943, p. 82-83\]](#)

L'espace intérieur du mausolée se compose de deux salles situées l'une au-dessus de l'autre : une chambre aérienne et une chambre souterraine (crypte). La chambre aérienne du

mausolée a la forme d'un cercle d'un diamètre de 3,75 m. Le revêtement intérieur des murs est constitué de grosses pierres. La maçonnerie se fait en rangs horizontaux. Dans la partie sud du mur, une fenêtre a été percée, en dessous de laquelle une niche plate est sculptée, se terminant en haut par un arc en ogive. On peut supposer que cette niche est un mihrab.

[\[L.S. Bretanitsky. Architecture de l'Azerbaïdjan aux XIIe-XVe siècles et sa place dans l'architecture du Proche-Orient. 1966, p.185\]](#)

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p.167\]](#)

[\[M. Usseinov. L. Bretanitsky. A. Salamzadé. Histoire de l'architecture de l'Azerbaïdjan. 1963, p.148\]](#)

Il y a une petite porte dans le côté nord de la partie aérienne du mausolée. Au-dessus de la porte se trouve un arc en ogive dont la partie supérieure est taillée dans de la pierre solide. La porte est encadrée par un cadre ondulé et ressemble à un portail dépassant de 30 cm de la surface du mur. Du côté sud, en face de la porte, il y a une fenêtre étroite en forme de fente s'ouvrant vers l'intérieur. Des fenêtres de cette forme peuvent souvent être vues dans les mosquées, les mausolées et autres bâtiments aux murs épais. La ligne du rebord de la fenêtre est inclinée vers l'intérieur de haut en bas, pour un meilleur éclairage de l'intérieur.

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p.166\]](#)



L'entrée de la chambre aérienne à la crypte est aménagée de l'intérieur, elle se présente sous la forme d'une trappe et est située tout au bord de la porte du mausolée. Du niveau de la trappe au niveau du sol de la partie souterraine du mausolée est de 3 m. La profondeur, ou plutôt la hauteur des murs du passage dans le donjon est de 1,15 m. Dans la partie inférieure, le passage devient beaucoup plus étroit. Dans le livre « Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami » de 1947, il est indiqué ce qui suit : « Cette caractéristique du passage vers la partie souterraine distingue ce monument du groupe d'autres mausolées similaires de cette période : Barda, Karabakhtar, deux mausolées du Nakhitchevan et le mausolée du village de Baba, où les entrées des cryptes sont situées à l'extérieur. »

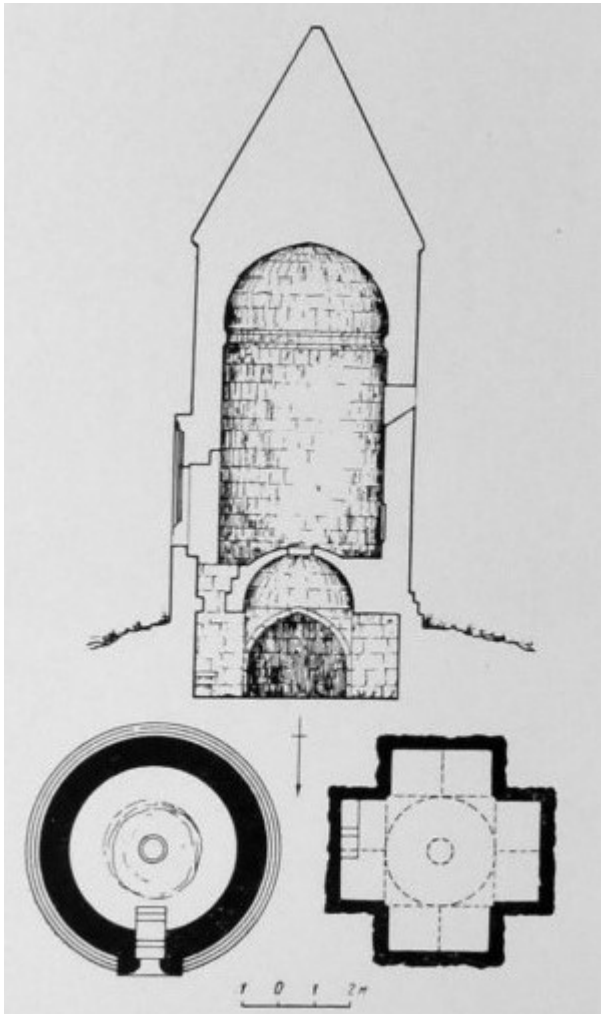
[\[L.S. Bretanitsky. Architecture de l'Azerbaïdjan aux XIIe-XVe siècles et sa place dans l'architecture du Proche-Orient. 1966, p.185\]](#)

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p.167\]](#)

La partie souterraine du monument a la forme d'une croix régulière à quatre pointes. Les quatre branches de la croix sont couvertes de voûtes en ogive, et la partie carrée centrale du donjon est couverte d'un dôme. Le point le plus haut du dôme, couvrant la partie souterraine de la salle, est à une hauteur de 3,27 m du niveau du sol. Les murs, les voûtes et le dôme sont faits de grosses pierres lisses. Le sol du donjon est tapissé de grandes dalles bien taillées de couleur gris clair – « tava ». Presque au milieu du sol se dresse une dalle verticale basse, sans aucune inscription. Il est probable que cette plaque indique le lieu de sépulture de la personne sur la tombe de laquelle ce mausolée a été érigé. Certaines sources indiquent qu'auparavant, le mausolée était vénéré par la population locale comme un festin lié à la tombe du « Saint ».

[\[Architecture de l'Azerbaïdjan. Ere de Nizami. 1947, p.167\]](#)

[\[I.P. Chtcheblykine. Monuments de l'architecture azerbaïdjanaise de l'ère de Nizami \(documentation\) 1943, p. 84-85\]](#)



Le mausolée de Mirali a été découvert en 1933 par l'expédition de la branche azerbaïdjanaise de l'Académie des sciences de l'URSS (AZFAN) dirigée par l'archéologue soviétique Ivan Méchaninov.

[\[I.P. Chtcheblykine. Monuments de l'architecture azerbaïdjanaise de l'ère de Nizami \(documentation\). 1943, p.51\]](#)

Avec l'occupation de Fizouli par les forces armées arméniennes en 1993, le mausolée a été vandalisé.